

Rassembler

Vendredi 31 octobre 2025 - N°536



par Adrien Montoille, Président des PP

Quand la tempête est là, il est plus que jamais indispensable que l'équipage se serre les coudes pour affronter le mauvais temps. Nul doute que notre institution vit des moments particulièrement difficiles. Pour la première fois, on baisse les allocations en cours d'exercice – depuis le 1er juillet –, triste témoignage d'une évolution catastrophique des performances du PMU et d'une politique de l'autruche au moment de la réalisation du budget de France Galop pour l'année 2025. Alors que 2025 s'annonce déjà comme une *annus horribilis* pour le PMU : comment imaginer que, toute brillante qu'elle soit, une nouvelle direction puisse redresser la barre dès 2026 alors qu'elle sera nommée tardivement et prendra les commandes d'un navire déjà fortement déréglé ?

À mon sens, face à une situation de crise, il faut rassembler autour de soi les forces vives de notre écosystème, définir ensemble les objectifs à atteindre et les mesures nécessaires pour y parvenir. On me dit que cette volonté de

rassembler fut un élément du dernier discours introductif du président Guillaume de Saint Seine

lors du Comité d'octobre de France Galop. Je partage évidemment cet objectif qui semble être aussi celui du ministre Éric Woerth, fort heureusement maintenu dans sa mission. Mais rassembler autour de soi, cela veut dire accepter les critiques, consulter largement, y compris (et surtout) ceux qui critiquent la politique du moment dès lors qu'ils proposent des solutions alternatives. Cela veut aussi dire combattre les divisions internes alimentées par certaines rumeurs plus ou moins officielles, comme celles évoquant le sacrifice de l'obstacle ou du PMH, qui ne font qu'exacerber les tensions entre disciplines et pousser chacun à suspendre ses investissements, faute de visibilité.

Trot + Galop

Le premier rassemblement indispensable est à l'évidence celui du Trot et du Galop. Commençons par répéter ce que les PP soulignent depuis plusieurs mois : il n'est pas question de jeter la pierre à quiconque ni de chercher à rejeter la responsabilité des tensions entre les deux sociétés-mères sur l'un ou l'autre. On nous a indiqué cet été qu'une commission paritaire entre les deux spécialités était chargée d'aplanir les difficultés. Mais semaines après semaines on ne

voit rien venir. Ou si peu ! En témoigne la lenteur du processus de désignation de la nécessaire nouvelle équipe de management du PMU.

De si nombreux sujets méritent pourtant d'être tranchés par un consensus entre les deux disciplines. Et pour l'instant, on ne voit pas que l'état d'urgence, pourtant bien réel, soit décrété en haut lieu. Au contraire, on a vraiment l'impression que nos dirigeants jouent la montre. En attendant quoi ? Cela reste bien opaque et bien dangereux.

Le PMU part en cacahuète

Depuis l'annonce de la démission de Madame Malecaze-Doublé puis le départ de Richard Viel, les rumeurs diverses et variées circulent sur l'organisation du management du PMU. Or ce ne sont pas des rumeurs dont on a besoin. Ce sont des décisions. Or ce ne sont pas des périodes de transition dont on a besoin mais d'une équipe de choc pour définir et appliquer une stratégie de rebond du PMU. Rappelons que le PMU est une entreprise qui pèse 10 milliards d'euros de chiffre d'affaires annuel : c'est notre bien commun qu'il faut repolir, relancer, réenchanter. Et pour cela, les sociétés mères doivent non seulement parler d'une seule voix mais aussi tisser des liens forts et stratégiques. Le dialogue doit aussi être fort avec la Française des Jeux, concurrent du PMU mais aussi partenaire naturel des courses dans la reconquête de parts de marché et le financement de notre passion.

Là encore, rien ne peut se faire sans le rétablissement d'un climat de confiance entre le Trot et le Galop pour définir ensemble la gouvernance du PMU. Une entreprise dont le cap n'est pas clairement fixé ne peut affronter la

tempête. Or l'impression est que le PMU subit cette tempête un peu comme un bateau ivre. Le triste épisode des « cacahuètes » en témoigne. Comment les dirigeants du PMU ont-ils pu valider une campagne de communication visant à proposer aux turfistes, en guise de cadeaux, des cacahuètes, symbole du « pas grand-chose » ? Le pari hippique ne rapporte donc « pas grand-chose »... Belle leçon de communication. Depuis cette bourde, silence radio du côté du PMU. Personne n'assume, et tout le monde semble aux abonnés absents. Il est vrai qu'entre-temps, le président du PMU et la directrice générale ont quitté le navire. Mais les administrateurs sont tout autant silencieux.

Et à France Galop ?

Le président de France Galop et son Conseil d'Administration ont été élus il y a un an et demi alors que l'évolution du PMU était déjà négative après 5 ans de stratégie récessive menée par Cyrille Linette et Emmanuelle Malecaze-Doublé. Il aurait fallu décréter tout de suite un état d'urgence pour sortir de la spirale de récession.

L'absence de réponses de France Galop depuis n'augure rien de bon. On a l'impression que les semaines passent, inexorablement, sans que rien ne soit fait pour relancer la machine, sauf à imaginer, à l'instar de l'État français, de nouvelles taxes et des surcoûts à prévoir pour les propriétaires, éleveurs, entraîneurs... c'est-à-dire pour ceux qui font pourtant tourner l'écosystème.

Sollicité lors d'un dernier Comité de France Galop sur sa volonté de concertation, le président de France Galop avait annoncé la création d'ateliers thématiques sur les principaux objectifs à

atteindre. À notre connaissance, ces ateliers ne sont toujours pas en place... ou alors sans nous, sans la base encore privée de son expression légitime.

Le Président de France Galop a reçu, au début de l'été, une délégation de représentants de l'Association PP. Merci pour ce rendez-vous, mais il faut maintenant passer aux choses concrètes. Et que penser du désir de rassembler, lorsqu'Hubert Tassin signe une tribune dans la presse pour tirer la sonnette d'alarme et est immédiatement démis de ses fonctions au PMU ? Et que penser du rassemblement au sein de la garde rapprochée du président de France Galop quand le président de la Commission Finances démissionne de cette fonction et adresse à ses collègues une sévère lettre d'explication dénonçant, sur la forme comme sur le fond, la politique menée...

Face au Trot, qui devrait être considéré comme un partenaire, mais surtout face aux défis économiques auxquels nous devons faire face, il est urgent de se rassembler.

L'urgence est extrême et nos dirigeants ne peuvent rester sourds plus longtemps !

Partagez avec nous vos avis, vos idées, vos critiques en nous écrivant à associationpp@yahoo.fr